

FONDATION JEAN-PIERRE ET SONJA SIEGFRIED



## Les takhi vont survivre et aider à protéger le désert de Gobien tant qu'habitat pour l'homme et l'animal.

Le takhi (nom scientifique cheval de Prjevalski) est la seule espèce restante du cheval sauvage. Il a pu survivre grâce à la captivité et se voit réintroduit avec succès dans sa dernière zone refuge du Gobi dzoungare depuis 1992 par la «International Takhi Group» (ITG).

On peut compter aujourd'hui plus de 100 takhi dans le vaste Gobi, et l'espèce est devenu une protection vivante permettant le maintien de la vaste steppe. Les autres animaux sauvages sont ainsi protégés grâce au takhi, et l'habitat des nomades est ainsi préservée pour leur mode de vie traditionnel.



### L'histoire du takhi: de retour au pays

Le dernier takhi a été aperçu en 1967 près de la source de «Takhin-Us» – et depuis, l'espèce était considérée comme éradiquée. Un petit nombre de takhi a été amené dans des zoo en début du 20ème siècle, et y a pu être élevé avec succès grandissant au fil des années. C'est ainsi que cette l'espèce animale a réussi à survivre. En 1974, sept ans après que le dernier takhi ait été aperçu, la région entre les montagnes d'Altaï et la frontière chinoise, mesurant aujourd'hui près de 9000 kilomètres carrés, a été

déclaré «Strictly Protected Area» (SPA) par le gouvernement mongol. Des premiers takhi ont été ramené depuis les zoos vers la Mongolie à partir de 1992, dans le cadre de transports sophistiqués. Ces takhi forment aujourd'hui la pierre angulaire de leur population dans la réserve du Gobi, qui reste encore fragile mais qui se consolide à vue d'œil. Le peuplement peut varier surtout en fonction de la météo – de grosses pertes peuvent être causées par des hivers neigeux comme en 2009/2010.

# LES TAKHI NE DISPARAÎTONT PAS



### La protection de l'habitat au premier plan: Strictly Protected Area

Jusqu'à présent, la réintroduction s'est déroulée avec succès. La pérennité des takhi à long terme dépend directement d'un habitat adapté et suffisamment grand.

La Gobi B Strictly Protected Area est non seulement très vaste, mais bénéficie également d'un statut de protection maximale selon la loi mongole. Toutefois, la protection est efficace uniquement dans la mesure où la zone peut être prise en charge correctement. La **fondation Jean-Pierre et Sonja Siegfried** favorise des mesures concrètes dans ce domaine, ce qui aide le management du parc à réellement préserver l'habitat.

C'est ainsi que la Gobi B est devenu une des zones de protection les mieux gérées en Mongolie.

Certains projets prévoient actuellement d'élargir de manière conséquente la zone de protection. Pour un tel élargissement, le takhi avec son caractère charismatique pourra jouer un double rôle: d'un côté il en profitera lui-même, et de l'autre il aidera à protéger de nombreuses autres espèces en voie de disparition.

La Gobi B n'est pas seulement un paysage naturel mais un paysage culturel, dans lequel les nomades locaux ont également leur place. Ici collaborent des hommes et des écologistes avec le but commun de préserver ensemble cet habitat d'influences négatives.



Jean-Pierre Siegfried a fait en sorte que son engagement et son soutien pour les équidés et plus particulièrement pour les takhi puissent se perpétuer au-delà de sa mort, dans l'ITG ainsi que dans la fondation Jean-Pierre et Sonja Siegfried, qui avait été fondée par lui-même et son épouse.

**La fondation a comme but de porter soutien à la réintroduction, à travers des contributions pour l'entretien et la surveillance. Et par ailleurs, le fondateur tient fortement à soutenir des travaux de recherche, dans le but de découvrir les raisons de la domestication sans succès des takhi.**



### Fondation Jean-Pierre et Sonja Siegfried

Avec des compagnons, Jean-Pierre Siegfried a fondé en 1999 la «International Takhi-Group» (ITG), dont il a été le premier président. Sous sa direction, la nouvelle organisation ainsi que le projet de réintroduction des takhi ont prospéré, et il a également initié la collaboration avec d'autres projets autour des takhi en Mongolie. Jean-Pierre Siegfried était un collecteur de fonds hors pair, et a ainsi créé la

base pour le succès à long terme du projet. Il entretenait des relations amicales avec toutes les personnes et organisations impliquées dans le projet de réintroduction. Dans une époque marquée par des rivalités autour du sujet de la réintroduction des takhi, il a clairement ouvert la voie pour l'objectivité et la coopération. En 2007, il a démissionné de la présidence de l'ITG, et en a été nommé président d'honneur. Même dans ce rôle, il est resté lié à l'ITG, et a ainsi continué à mettre à disposition ses grandes connaissances, ses idées, son réseau important et son soutien dans la recherche de contributions financières.

Sonja Siegfried a constitué un pilier important dans tout cela. Fascinée par le takhi et par sa réintroduction, elle a toujours su accompagner le projet avec beaucoup de dévouement, enthousiasme et discrétion, et a ainsi su fournir un appui indispensable.

## **Le takhi a non seulement besoin de nourriture, mais également de soutien financier.**

Les conditions de base ont été mises en place. Mais sans moyens financiers, le projet manquera de durabilité.

Vous pouvez faire du bien même au-delà de votre vie : à travers un legs ou un héritage en faveur de la fondation Jean-Pierre et Sonja Siegfried, ainsi vous pouvez **aider à assurer l'avenir des takhi.**

Comme la fondation Jean-Pierre et Sonja Siegfried et reconnue comme organisation à but non lucratif, elle est exonérée de l'impôt sur les successions! Nous sommes à votre disposition pour vous conseiller.

Toutes nos remerciements pour vos contributions.

Banque cantonale  
de Bâle-Campagne  
Compte 40-44-0  
IBAN CH93 0076 9401 6200 1



**JEAN-PIERRE UND SONJA  
SIEGFRIED STIFTUNG**

[info@siegfried-takhi.ch](mailto:info@siegfried-takhi.ch)  
[www.siegfried-takhi.ch](http://www.siegfried-takhi.ch)